

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

«La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique.»

BLAISE PASCAL

- 20 juillet 1916 : le premier pelaud tué à la Bataille de la Somme -

FRANCOIS DUBANCHET A BARLEUX

Le secteur de Barleux se trouve 6km au sud-ouest de Péronne. Depuis le 1er juillet, les Alliés ont lancé une immense offensive dans cette région de Picardie, en vue de percer le front allemand et de soulager Verdun. Echec d'une part, réussite de l'autre. Mais au prix de plusieurs centaines de milliers de morts. Dont celle de François Dubanchet qui faisait partie d'un régiment de coloniaux coriace, mais très éprouvé.

Sa fiche de décès sur Mémoire des Hommes indique qu'il a été tué à l'ennemi le 20 juillet 1916 à Barleux dans la Somme. L'Histoire du 34 Régiment d'infanterie Coloniale auquel il appartenait relate largement l'attaque du 20 juillet où il doit prendre « l'ouvrage de Barleux ». Attaque ratée puisqu'à 18h, après une avancée, les troupes ont dû se replier sur leur position du matin. Il dresse ainsi le bilan : « La seule journée du 20 juillet coûte au 34^e Colonial et au 26^e Bataillon Sénégalais : 24 officiers et 1027 hommes tués, blessés ou disparus. » (pages 14-15). La liste des tués du seul 34 RIC (pages 39-41) en comprend 75, dont François Dubanchet, orthographié "Dubauchet", "tué près de Barleux".

François Dubanchet était né à St Symphorien le 12 mars 1893. Son père, Bernard, 42 ans, était marchand de bestiaux à la Guilletière. Sa mère, Jeanne Odin, 34 ans, tisseuse. Etaient témoins à la déclaration en mairie : Antoine Gord, cafetier, 41 ans, cousin du père et Jean-Pierre Rousset, maçon, 41 ans, oncle de l'enfant (1)

Appartenant à la classe 1913, il fut appelé sous les drapeaux le 26 novembre 1913 et envoyé à Toulon, où le 34 RIC sera constitué le 2 août 1914. A cette date-là, François a donc déjà fait 8 mois de service militaire. Le 21 août, son Régiment est envoyé à St-Mihiel (Meuse) où il arrive le

23. D'entrée de jeu, il se trouve au contact de l'ennemi, notamment au bois le Prêtre. Il combat dans ce secteur jusqu'au 20 septembre 1915, puis en Champagne jusqu'en fin décembre. Après une période de repos, il est envoyé dans la Somme le 16 février où il luttera jusqu'au 15 août. Il partira ensuite en Orient jusqu'au printemps 1919, mais sans François Dubanchet. « Les quatre années de guerre, a comptabilisé l'Histoire, auront coûté au Régiment 128 officiers et 4632 hommes de troupe tués, blessés ou disparus. »

Curieusement, l'Echo Paroissial date sa mort du 2 avril 1916 et indique le 149 RI comme régiment. Les trois monuments aux morts le positionnent entre Baptiste Delorme (10 mars) et J.M. Thizy (12 juin).

Dans un courrier du 5 novembre 1916, Marie Grange signale ainsi sa mort : « Il y a aussi un nommé François Dubanchet, orphelin. La maman (=d'Eugène Grange) dit que c'est le fils de Bernard Dubanchet : il vient d'être tué dans la Somme. »

L'acte de décès de François Dubanchet a été consigné sur les registres de Lorette (42), le 3 janvier 1917, car « il y était domicilié en dernier lieu ». Il a été établi le 1er août 1916 à Morcourt, localité située à 12 km de Barleux avec la mention « décédé près de Barleux, tué à l'ennemi le 20 juillet 1916 », précisant : « Notre éloignement du lieu où le décès s'est produit ne nous a pas permis de nous rendre auprès du décédé. »

BATAILLE DE LA SOMME

D'après le site Chemins de Mémoire : « Entre juillet et novembre 1916, tous belligérants confondus, cette bataille fit un million 200 000 morts, blessés et disparus. »

Le 34 RIC sur Internet

Le J.M.O. du 34 RIC est indisponible sur Mémoire des hommes.

L'Histoire du 34 RIC est consultable et téléchargeable avec le site

"jeanluc.dron.free/th/historiques". Il comprend 59 pages

La partie consacrée à la Somme occupe les pages 11 à 15.

Le site "geoportail.fr"

Ce site créé par les cartes IGN permet de voir les plans et photos aériennes d'une ville, d'un village, de leurs alentours. Il suffit de taper le nom et de cliquer pour y accéder très rapidement. A l'aide d'un curseur on peut élargir ou raccourcir le lieu choisi.

Acte établi cependant d'après les témoignages de deux témoins de son régiment et de sa 22^e Compagnie : Marius Valadier et Joseph Roche.

(1) Bernard Dubanchet - Père : Jean-Marie Dubanchet, 29 ans en 1851, débitant de vin, à la Guilletière. Mère : Marie Parrot. Témoins : Jean Baptiste Rey, épicière et André Lacroix ; 21 ans, cultivateur, voisin du comparant.